

Quelque part, en extrême
l'imaginaire et en totale
poésie, j'ai rencontré une
vieillesse qui me ressem-
blait...

le 28 mai 88

Bien chère Gisèle (ou Giséle?)

Vous dire mon admiration pour vos Enjoints et
votre Gruie me paraît bien banal. J'ai été na-
vie, séduite, émerveillée, émue par cette pièce
que vous venez de donner et dont je déplore
la trop brève carrière : j'ai envie d'y amener
mes fils, mes voisins, mon mari et mille autres gens
qui pourraient partager mon enthousiasme.
Vous voilà, à quelques pas de moi, dans la cam-
pagne, en train de traiter la mort de la façon
dont j'aime qu'on la traite, et j'en sais rien.
Et cette tant aimée et misérable "grosse", qu'on a
envie de bécoter et de jeter aux enjers... Merci
pour ce spectacle, chère Almie, et surtout merci
d'avoir autant de talent.

Graisin et, je vous prie, ma très vive admira-

tion à vos merveilleuses femmes, si droles, si char-
mantes, si... habitées. La voix (et l'entière présence)
de la Veilleuse est une pure musique : dites-le lui
pour moi.

Je vous embrasse, chère Clémie, en vous souhaitant
tout le succès que vous méritez : d'ailleurs, je
crois que c'est plutôt lui qui vous mérite. Je me
réjouis infiniment de partager bientôt l'aube
d'Antigone. Sans mes vœux.

Cher Véronique,

Hier soir, à Vidy, ma compagne
était fatiguée après un gros
jour de travail : je n'ai
donc pas attendu que vous ayez
déjà votre bosse.

Mais je tiens à vous dire tout
de suite combien j'ai été touché
(au sens plein) par les quies.

Le mélange intime, sans le
texte, de la tendresse poétique
et de l'humour naïf est un
grand mérite. Et les vérités
philosophiques si légèrement

exprimées que les deux juis
gardent, chacun, leur personnalité
propre, si bien affirmée par
les deux comités.

Quant au cheem, il est parfait,
lui aussi.

En rentrant en voiture, nous
n'avons parlé que de plaisir
procuré par le "Enfant de
la Truie": un man avec le sang,
c'est un festo excellent!

Quant vous aurez un peu de temps,
donnez-moi un coup de fil:
nous pourrions nous rencontrer et
parler plus en détail.

Bonne chance à vous et à vos
camarades! Hey, cher
Veironique, à ^{mes} plus amicaux
pauvres.

Lausanne, 27.5.88 4

Ma chère Veronique,

J'aimerais d'abord te dire l'immense plaisir
que j'ai eu lors de la première des "Enfants
de la Truie". J'ai vu beaucoup de spectacles
ces derniers temps, mais n'y ai pas trouvé une
telle harmonie ni un tel plaisir de jouer ... sans
pour les qualités d'écriture et cette façon
amusée d'évoquer des choses graves, qui m'a
beaucoup touché.

Chères Vous,
Chers vous,

"Individuelle" j'ai "siège"

parmi le public, ce jeudi autour-
vale de novembre, au quai.

Dès les tous premiers
instants, mon siège devint TRÔNE,
et je compris alors que vous
me jouiez que pour moi... j'en
suis sûre, puisque les mots
me causaient, me rejoignaient,
me joignaient à vos mots,
corps, sons, lumière, espace...
j'en étais. Merci

Ces animaux-là se font trop rares
pour les laisser passer inaperçus.

Merci Mesdames pour cette belle
leçon de choses...

Entre un grain de sable, trois catelles,
un bien bel humout, trois pirouettes et
un beau sens de la vie.

Merci Mesdames pour le beau
travail.

A vous les trente
représentations à tout craquer!

Chère Gisèle,

C'était un soir de première...
Les trois coups ne furent pas
nécessaires : trois voix cristallines,
subtilement intérieures, fugacement
mûries, tout de suite, donnaient
le ton, laissant en moi, déjà,
les premières empreintes d'une
fête.

Dès cet instant, je ne me
souciais pas m'être appuyée
contre le dossier de ma
chaise : penchée en avant,
le souffle rapide, les joues

brûlantes - à nouveau enfant
sur les bancs de cirque -
j'allais, ce soir là, d'attentes
en attentes ... toujours
satisfaites ! Quel plaisir !
A la fois vaillouse et
facétieuse, j'aimais.

J'ai ri, souri, touché,
trouillé, levé, dansé, osé ...
Osé redire en moi : "Papa,
maman, j'ai peur, j'ai
besoin de toi, je n'ai plus besoin
de toi, j'ai mal, j'ai chaud,
je suis vieille, je suis belle,
je flaipe, pars ! Adieu ! ..."

Il me semble même m'être
roulé dans le sable, et je
étais bien > avoir enfoui
quelque hilarité...

Merçi Gisèle, Marie-Hélène,
Véronique pour ce merveilleux
moment de théâtre,

A

GISELE SALLIN

ET

MARIE-HELENE GAGNON

qui ont conçu et joué

Les E. de la T.

Quel esprit merveilleux
Vous a poussées, un jour,
Vers le récit curieux
Des Grées, dont les discours,

Futiles et poignants,
Morbides et cruels,
Evoquent, tout en riant,
Le décès de l'une d'elles ?

Vous vous êtes "agréées"
Avec tant de talent
Que ces maudites fées
Nous laissent pantelants,

Méditant sur la Mort
Et la félicité;
Assimilant leur sort
A nos réalités.

Evoquant l'irréel,
Et en nous y roulant,
Vous nous montrez le Ciel
Et ses em...bêtements.

On rit, on est ému,
On rêve, on est crispé,
Mais, vrai, on ne sait plus
Où est la vérité...

Quand, enfin, tout finit,
On se sent délivré,
rasséréné aussi
De croire avoir rêvé,

Et, on vous dit merci
De cet événement,
D'avoir bien réussi
A nous sortir du Temps !

Par la présente, je tenais à vous exprimer toute mon admiration. J'ai eu un immense plaisir à assister à votre spectacle : "les enfants de la Truie".

J'ai trouvé dans cette pièce un fantastique mélange d'émotion et d'humour. Interprétation étonnante pour une mise en scène remarquable.

Je déplore le peu de spectateurs à Châtelet-St-Denis. Je souhaite cependant que les gens présents ce soir-là, aient partagé mon enthousiasme !

J'avoue que votre "travail" et vos spectacles m'impressionnent toujours autant !

Voilà presque 10 ans, j'ai eu le privilège d'assister, en tant qu'élève de l'École secondaire, à la mise en scène des œuvres de Corinna Bille.

Et en passant par "Antigone", jusqu'au "Enfants de la Truie", je conserve toujours de ces instants de théâtre de merveilleux souvenirs.

Je vous adresse mes vives félicitations et vous souhaite beaucoup de chance et de courage pour continuer ce beau métier : ARTISTE !

Je vous prie d'agréer, mes salutations distinguées.

Vous disent tout le plaisir
qu'ils ont eu à la découverte
de VOTRE œuvre. De l'humour

« LE CHÊNE »

ATTALENS

de la fraîcheur par tout
le thème au thème !
C'est très riche, admirable
ment bien joué. Bravo !
et cordiaux salutations.

Chère Gisèle,

J'aimerais te dire
le plaisir que j'ai
eu samedi, avec
toute la force et
la joie que je
sens en moi quand
je vois la beauté
d'un tel spectacle.

Merci et bravo à toutes
de faire vivre le
théâtre d'une si belle
façon.

Chère Gisèle, chère Véronique

Quelques mots pour vous dire très très MERCI.

J'ai beaucoup apprécié "Les Enfants de la Tour", et vous continuez
à m'offrir de tels spectacles, ma réticence au théâtre va se
réduire comme une peau de chagrin.

Gisèle, tu étais d'une beauté épanouissante mardi, j'en ai encore
plein les yeux, merci aussi.

Un seul regret, mais de travail, celui de n'avoir pu embrasser
Véronique dont la performance, comme celle de Marie-Hélène d'Ardenne
m'a épatée. Vous avez du coffre, mesdames. Chapeau.

Inutile de vous dire que j'ai hâte de passer un moment avec
vous et espère que cela se fera sans peu... s'peu!

J'essaierai de revenir à Vidy avant le fin, une dernière audition
ne serait pas inutile.

Bon courage en attendant la royauté, je vous embrasse très très

Chère Veikense,

Le retour de l'étranger le jour lele, j'ai
pu voir "les enfants de la nuit", mercredi
dernier. Le spectacle m'a enchanté par son
entraîn, et par la saine et humaniste
familiarité avec la mort, ce qui indique
un joyeux rapport à la vie. Bravo encore, et
merci au Théâtre des Arts de ne pas se
prendre (trop) au sérieux. Bien cordialement

Lors de la dernière représentation des enfants de la troupe, je n'ai pas eu l'occasion de vous parler, et je tiens avec ces quelques lignes à vous féliciter pour l'excellent spectacle que vous avez créé.

Un texte drôle, émouvant, tendre et

tragique à la fois, que vous avez mis en scène avec une fraîcheur et une simplicité (ce qui n'est facile du tout) dans un univers surréaliste et onirique qui m'a séduit, servi à merveille par des comédiens hors pair. Peut-être y aura-t-il une suite ? J'espère.
Avec mes salutations les plus cordiales